

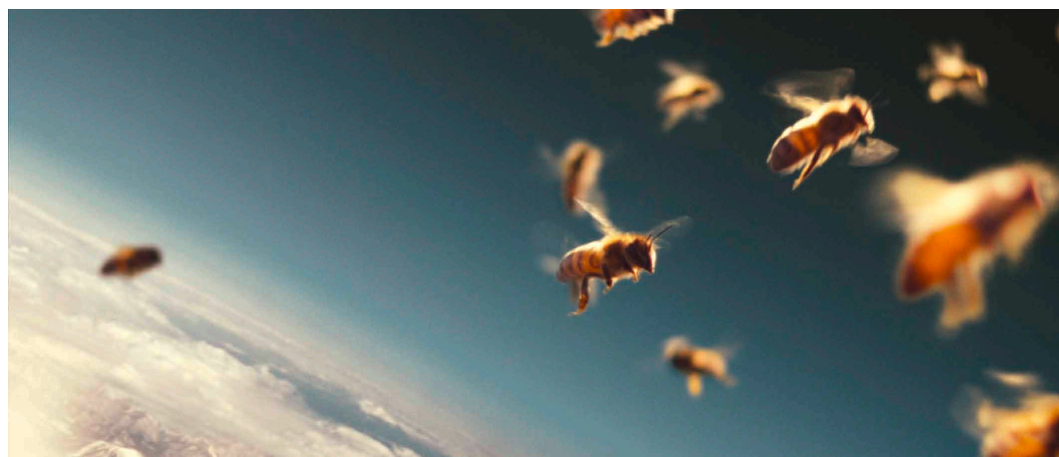
EXERCICES ET QUESTIONS POUR PRÉPARER À UNE DISCUSSION BRÈVE AVANT LE VISIONNEMENT

- 1) **Dans le film «More than Honey», on parle des abeilles.**
 - Cherchez des informations sur les abeilles à la bibliothèque ou sur Internet et rassemblez ces informations en classe. Formez des groupes et préparez de courts exposés sur différents thèmes concernant les abeilles comme leur mode de vie, leur physiologie, la pollinisation, l'apiculture, etc.
- 2) **Réalisez un tableau de présentation avec toutes les informations que vous aurez réunies et présentez-le.**
- 3) **Le film «More than Honey» pose la question de la disparition des abeilles ces dernières années.**
 - Recherchez sur Internet les raisons et les causes de la disparition des abeilles et présentez le résultat de vos recherches à votre classe.
- 4) **Le film est intitulé «More than Honey» (littéralement: «Plus qu'une question de miel»)**
 - Que signifie ce titre et que signifie «plus»?
 - Honey en anglais est proche de Money (argent), comment dès lors pourrait-on mieux traduire le titre pour essayer de faire apparaître ce subtil jeu de mots?

EXERCICES DURANT LE VISIONNEMENT:

Emmenez du papier et de quoi écrire. Prenez des notes pendant le film, puis répondez aux questions suivantes:

- 1) **Qu'as-tu appris de nouveau sur les abeilles dans le film?**
- 2) **Quelles sont les questions posées par le film?**
- 3) **Que critique le film?**
- 4) **Est-ce que tu as remarqué l'utilisation d'effets spéciaux dans la façon dont est fabriqué le film?**
- 5) **Peux-tu citer les pays et continents où le film a été réalisé?**
- 6) **Peux-tu citer les personnages principaux du film?**
- 7) **Quelle est le rapport personnel du réalisateur aux abeilles?**



EXERCICES ET QUESTIONS SUR LES ASPECTS THÉMATIQUES DU FILM

CONTENU DU FILM

- 1) **Qu'as-tu appris de nouveau sur les abeilles dans le film? Rassemblez ces informations en classe et organisez-les:**
 - Quelles informations portent sur des faits concernant la biologie des abeilles?
 - Quelles informations concernent leur élevage, leur utilisation et l'environnement?
- 2) **A l'aide de ces informations, complétez le tableau informatif que vous avez réalisé au chapitre «Questions et exercices pour préparer le visionnement» à la page 2.**
- 3) **Les images ont été tournées dans différents lieux.**
 - Quels aspects et problèmes rencontrés par les apiculteurs sont expliqués à ces différents endroits?
 - Faites une liste de ces différents endroits et reportez-les sur une carte du monde.
- 4) **Quelles questions principales pose le film à propos de l'apiculture telle que pratiquée aujourd'hui? Qu'accuse-t-il particulièrement?**
 - Rassemblez ces questions et ces problèmes et notez-les.

«L'industrialisation de l'apiculture – That's the sound of money»

L'apiculteur américain justifie l'utilisation industrielle des abeilles de la façon suivante:

«La cupidité et la peur sont les deux moteurs principaux de la vie. Je ne vois pas comment limiter mon business ou réduire mon train de vie et être heureux malgré tout. Ce n'est pas dans mon ADN. Nous sommes capitalistes. Nous voulons nous développer; nous sommes conçus pour avoir une emprise totale sur le monde.»

- 5) **Que penses-tu de cette citation?**
 - Est-ce dans la nature de l'être humain de se comporter ainsi?
 - Qu'est-ce qui donne raison à l'apiculteur, qu'est-ce qui lui donne tort?
 - Partages-tu cette opinion?
- 6) **Lisez vos réponses par groupe de deux, et discutez les différentes opinions.**
- 7) **Quelles sont les conséquences et les répercussions du commerce des abeilles et de la production massive de miel sur l'homme et l'environnement?**
 - Fais une liste de tes réponses et représente les conséquences et les dépendances à l'aide d'un schéma.
- 8) **Organisez un débat. L'une des parties représentera les arguments de l'apiculteur industriel Miller. L'autre partie représentera la position opposée (par ex. la position d'un défenseur de l'environnement, de Fred Terry ou celle des abeilles).**

A l'occasion de la mise en place du débat, rappelez ces quelques considérations de base: un débat est une forme ludique de discussion au cours de laquelle deux parties s'affrontent. Tu n'es pas obligé de partager l'opinion de la partie que tu représentes. Au cours du débat, tu as la possibilité de te confronter aux jugements et préjugés de façon ludique. Tu trouveras les instructions pour le débat à la page 5.



L'apiculteur Fred Jaggi



Producenteur de miel John Miller

9) Discussion de groupe:

- Comment l'apiculteur suisse Fred Jaggi issu d'une région montagneuse est-il présenté en comparaison avec John Miller?
- Comment son comportement vis-à-vis de ses abeilles est-il présenté? Peut-on considérer cette représentation comme une forme d'idéal si on la compare avec celle de l'apiculteur industriel américain?
- Quels sont les défauts de Jaggi?
- En quoi Fred Jaggi pourrait-il représenter le rapport des Suisses au monde et Miller ou Terry celui des Nord-américains au monde?

Le réalisateur Markus Imhoof dit dans le film:

«Le miel de mon grand-père n'était pas du tout un cadeau que nous faisaient les abeilles. Mon grand-père volait leur miel aux abeilles et leur offrait en échange de l'eau sucrée bon marché en guise de réserve pour l'hiver; comme les perles de verre que l'on offrait aux Indiens en échange de leur or.»

- Quelle critique fondamentale d'une certaine manière de faire du commerce ou plus généralement du comportement humain est exprimée ici?
- Existe-t-il d'autres exemples de ce comportement?

10) Dans le film, le réalisateur raconte l'histoire de la reine rouge d'«Alice au pays des merveilles»:

La reine rouge saisit Alice par la main et court avec elle jusqu'à ce qu'Alice soit à bout de souffle. «Plus vite, plus vite!» crie la reine rouge. Le vent arrache presque les cheveux de la tête d'Alice. Mais le monde autour d'elle ne bouge pas, comme si les arbres et les buissons couraient à ses côtés. «Plus vite» crie la reine rouge, jusqu'à ce qu'Alice épuisée s'écroule sur le sol. Elle regarde autour d'elle, «on dirait que nous sommes restées au même endroit, que nous n'avons pas bougé» dit-elle.

«Bien sûr» répond la reine, «tu dois courir aussi vite que tu peux, si tu veux rester au même endroit.»

Tandis que le réalisateur raconte cette histoire, apparaissent des images aériennes d'un gigantesque échangeur autoroutier.

- Que veut dire le réalisateur à travers ces images et cette histoire?
- Ecris un texte (1 – 2 pages) sur la façon dont tu interprètes ces images. Tu n'es pas obligé de faire référence aux abeilles.

11) Discutez les questions suivantes:

- En parlant des abeilles tueuses, le réalisateur pose la question suivante:
«Ces abeilles nous rendent-elles enfin la pareille ou bien sont-elles la solution à notre problème?»
- Qu'en pensez-vous?
 - Dans quelle mesure pourraient-elles être des «sauveuses»? Pour qui?

Au début de son film, le réalisateur, dit:

- «Actuellement les abeilles se portent mal. Depuis quelques années, elle meurent – pas seulement chez nous – elles meurent dans le monde entier, les journaux d'informations ne parlent que de cela – on parle d'un mystère! Je suis parti à la recherche de la réponse à cette énigme!»
- Pourquoi les abeilles meurent-elles? Quelles réponses donne le film?
 - Quelles sont les solutions proposées par Markus Imhoof?
 - Etes-vous d'accord avec ces raisons et les solutions qu'il évoque?
 - Avez-vous d'autres réflexions et propositions?

12) Prends position par écrit:

- Quel effet le film a-t-il eu sur toi?
- Quel est ton point de vue sur les abeilles et l'apiculture?
- Que pourrais-tu faire pour éviter la disparition des abeilles?

13) Ecris une critique de film:

- Ecris un bref résumé du contenu du film.
- Qu'est-ce qui t'as plu dans le film?
- En quoi ce film est-il particulier?
- Qu'est-ce que tu critiquerais dans le film?
- Est-ce que tu le recommanderais? Pourquoi? Pourquoi pas?



LA CONCEPTION DU FILM

Technique des prises de vues

1) Quelles images ou effets spéciaux as-tu remarqué dans le film?

– Essaie de reconstituer la façon dont ont été produites ces images et d'identifier les techniques spécifiques nécessaires à leur réalisation.



Voici quelques informations sur les techniques de prises de vues extraites d'une interview avec le réalisateur Markus Imhoof:

Je travaille à ce film depuis cinq ans. Il a d'abord fallu que je m'informe. Je ne connaissais des abeilles que ce que j'avais entendu dans mon enfance et ce que m'avaient raconté ma fille et mon gendre, mais il a fallu que je me plonge véritablement dans des recherches. Ainsi j'ai d'abord fait un tour du monde pour apprendre à connaître le monde des abeilles. Cela était également très important pour la préparation du tournage. Celui-ci dépendait du rythme de la nature sur quatre continents différents, ce qui veut dire qu'on ne peut pas établir un plan de tournage de façon abstraite et optimale (sans tenir compte de ces différentes réalités). Certains événements n'ont lieu qu'en février et d'autres en mai. Et si on n'est pas là au moment où ils se passent, il faut alors attendre l'année suivante. Et puis il fallait réaliser les images macros en adéquation avec les images documentaires. Au début nous voulions commencer par tourner ces images, mais heureusement que nous avons changé d'avis et les avons réalisées à la fin, car nous avons pu ainsi tenir compte des prises de vues déjà réalisées.

Pour réaliser «More than honey», j'ai dû répondre à cette question: qui sont en vérité les protagonistes du film: les abeilles ou les hommes (ou les deux)? Il était en effet essentiel que le spectateur puisse développer un lien émotionnel avec les abeilles. Il ne fallait pas qu'il ait l'impression d'observer de simples insectes ou des parasites, mais qu'il puisse vraiment s'identifier à des animaux au sens plein du terme. Pour cela il a été nécessaire de trouver comment filmer les abeilles, pour pouvoir ensuite permettre aux spectateurs de les observer le mieux possible. Pour y parvenir, nous avons par exemple fait de nombreuses tentatives avant de trouver la bonne vitesse de prise de vues. Nous avons ainsi découvert que si on filme les abeilles à 70 images par seconde (images que nous projetons ensuite à 25 images par seconde,) elles bougent presque à la même vitesse que les humains. Le spectateur ne doit pas remarquer que les abeilles sont filmées au ralenti (slow motion), il faut que cela paraisse naturel pour qu'il puisse vraiment observer les abeilles. A 70 images/seconde projetées à 25 images/seconde, on voit ce qu'elles font. Si on les filme à 25 images/seconde, cela est si rapide qu'on ne peut pas voir les abeilles ramper, leurs langues, leurs antennes et leurs ailes, on ne parvient pas à voir les détails.

Les prises de vues macroscopiques

Nous avons construit un studio pour abeilles à Vienne dans une ancienne usine entourée de vastes champs.

Nous avions 15 colonies d'abeilles de différentes races.

L'équipe en charge des prises de vues macroscopiques n'était pas la même que celle qui a réalisé le film. Il faut des spécialistes, c'est-à-dire d'autres personnes et une autre technique, il faut une personne très patiente et qui prend beaucoup de plaisir à toutes ces petites inventions. C'est Attila Boa qui a réalisé ces images, avec une équipe beaucoup plus importante que celle qui a réalisé le documentaire.

Cinq personnes ont travaillé au tournage documentaire en extérieur. Lors des prises de vues macroscopiques, il pouvait y avoir jusqu'à dix personnes pour filmer une seule abeille: le cameraman, parfois deux assistants-camera, une scripte, un éclairagiste, un machiniste pour la voiture travelling ou bien un pilote pour le drone, parfois une équipe de construction, un spécialiste des abeilles et moi.

Nous avons besoin d'une caméra high-speed que nous avons utilisée pour les images tournées à 70 et à 300 images/seconde avec un objectif endoscopique comme ceux qui sont utilisés lors d'opérations chirurgicales.

Filmer en high-speed exige beaucoup plus de lumière; plus on filme vite, plus il faut de lumière et cela était vraiment un défi car nous travaillions avec de la cire et les abeilles ne devaient pas souffrir du processus. Nous avons travaillé partiellement en extérieur avec des miroirs, car le soleil est plus lumineux que n'importe quel projecteur.

Lors des prises de vues, nous observions d'abord les alvéoles à l'œil nu car la macrooptique gomme énormément ce qui l'entoure. Ensuite on décidait quelle abeille nous allions suivre et je regardais sur l'écran de contrôle. Je pouvais indiquer au cameraman quelle abeille m'intéressait le plus, dire à la scripte quel timecode elle devait noter, et je prenais des notes pour la salle de montage.

Le problème était qu'on ne peut pas donner d'instructions aux abeilles, elles n'ont pas lu le scénario. Dans notre studio de plein air, nous avons tourné le plus en avril et mai. C'est la période où les abeilles sont les plus actives. Nous avons une longue liste de sujets qui devaient être abordés comme par exemple le passage du nectar dans la ruche, le ramassage du pollen et son stockage, la danse de l'abdomen ou la construction des alvéoles. Nous avons un spécialiste des abeilles qui s'occupait d'elles. Il les observait et pouvait nous indiquer dans quelle colonie se passait un phénomène au moment où nous en avons besoin. Entre temps, nous avons préparé une alvéole vide, la lumière, la caméra et toute la technique. Le spécialiste amenait alors l'essaim et nous n'avions plus qu'à attendre qu'il se passe ce que nous recherchions. Comme nous filmions à 70 images/seconde, nous avons naturellement utilisé beaucoup de matériel. Il s'écoulait beaucoup de temps avant que l'on trouve avec l'endoscope ou avec un autre objectif macroscopique l'abeille qui nous intéressait. Parfois il se passait tout autre chose que ce que nous attendions et nous devions nous réorganiser rapidement. Nous pouvions en partie provoquer un peu ce que nous voulions, mais cela arrivait rarement. Au final nous avons 105 heures de matériel de prises de vues macroscopiques. La scripte avait pris des notes. Ainsi nous pouvions dire en montage «Ici elle fait ceci ou ici elle fait cela». Puis la monteuse a rythmé l'histoire en utilisant ce matériel avec beaucoup d'intuition.

Images aériennes

Il nous semblait plus naturel de filmer les abeilles en vol à 300 images/seconde puisque leurs ailes effectuent 280 battements par seconde. L'image la plus naturelle pour l'œil humain est filmée à 24 images/seconde mais l'œil d'une abeille n'atteint cela qu'à 280 images/seconde puisque chaque facette de l'œil voit une image différente, et l'autre œil voit une autre image. Les abeilles ne voient une image régulière qu'à partir de 280 images/seconde. Je ne l'ai appris qu'après les expériences que nous avons faites pour filmer leurs ailes. Bizarrement nos 300 images/seconde exprimaient la vitesse à laquelle les abeilles perçoivent aussi le mouvement de leur ailes comme une image régulière et non comme une image stroboscopique.

Pour les images en vol, nous avons utilisé un mini-hélicoptère, un drone motorisé avec une petite

caméra. Beaucoup de consultants m'ont dit: c'est beaucoup trop de travail, nous te construisons une abeille en 3D, elle peut tout faire et elle ne pique pas. Mais ce n'était surtout pas ce que je voulais! Dans le film, on ne voit que de vraies abeilles. Tout dresseur d'insectes a son petit secret, qui fait tout le charme de cet art. Nous avons beaucoup travaillé avec des odeurs et ainsi communiqué dans le langage des abeilles. C'est ainsi que nous les avons convaincues. Mais la meilleure astuce, c'est la patience. Et nous avons notre spécialiste des abeilles qui nous a accompagné. Nous avons dû aller deux fois en Arizona pour filmer la scène du cactus et de la falaise. Puis la caméra est tombée et un spécialiste hollandais a du être appelé à la rescousse pour récupérer les images sur le disque dur abîmé.

2) Dans cet extrait d'interview avec Markus Imhoof tu as pu obtenir beaucoup d'informations sur le tournage du film.

- Qu'est-ce qui t'as étonné le plus?
 - Quels sont les sujets sur lesquels tu souhaiterais avoir plus d'informations?
- Ecris tes questions et envoie-les nous par mail (info@thelmafilm.ch). Nous les ferons parvenir au réalisateur Markus Imhoof.

3) Pour les images des abeilles dans leur ruche, un «studio pour abeilles» a été construit à Vienne, dans lequel ont été effectuées les prises de vues macroscopiques. Ainsi les images des abeilles dans le camion transportant des abeilles enfermées dans des caisses à travers les Etats-Unis on été reconstituées en studio à Vienne.

- Discutez en groupe les questions suivantes:
 - Un film documentaire peut-il être défini comme documentaire s'il contient des reconstitutions?
 - Qu'est-ce qui est défendable et où se situe pour vous la limite?



«More Than Honey» – Un film documentaire

1) Penses-tu que «More than honey» est typiquement un film documentaire?

Réfléchis aux questions suivantes et discute-les en groupe de deux:

- Qu'est-ce qui est caractéristique dans ce film documentaire et qu'est-ce qui ne l'est pas, qu'est-ce que l'on remarque?
- Pourquoi ce film est-il un film de cinéma et comment se différencie-t-il d'un documentaire de télévision?
- Le film pourrait-il se passer de commentaire?
- Quelle est la relation du réalisateur à l'apiculture?
- Ce type de documentaires te plaît-il?
- Quelles sont les avantages ou les inconvénients d'une telle forme?

2) Décris et argumente tes réponses

- Quelle(s) position(s) défend le film via son commentaire?
- Quelle(s) position(s) défend le film via ses images?
- Quelles images as-tu trouvé fascinantes ou choquantes?
- Quels sont les processus émotionnels mis en place par le film?
- Est-il moralisant?
- Remarque-t-on la musique accompagnant les prises de vues des abeilles?
- Quelle atmosphère créé-t-elle?
- Quels sons as-tu identifié dans le film?
- Comment se termine le film?
- Le film finit-il sur des images pessimistes ou optimistes?
- Ces images ont-elles une portée symbolique?
- Comment les interprètes-tu?

3) Idées de film documentaire

- Quel sujet choisirais-tu si tu réalisais un film documentaire (choisis un sujet auquel tu aurais une relation personnelle mais qui pourrait également être intéressant pour d'autres personnes)?
Ecris un court texte dans lequel tu exposes tes idées pour ce film.
- Présente ces idées à ta classe.
Y-a-t'il des thèmes récurrents ou bien avez-vous tous des sujets très différents?

4) Notre reportage sur les abeilles: vidéo, radio ou article de presse

- Accompagnez et interrogez un apiculteur de votre région et essayez de découvrir ce qui le fascine dans son activité. Confrontez-le avec les informations que vous avez obtenues grâce au film: caractéristiques des abeilles, maladies, causes et traitements de ces maladies, abeilles tueuses, la ruche comme organisme complexe, disparition des abeilles, production du miel, etc. Quelles sont ses propres expériences et son opinion?
- Réfléchissez à la forme que vous souhaitez donner à votre reportage, souhaitez-vous réaliser un film, un reportage radiophonique ou écrire un article de journal.

Lors que vous visitez une ruche, vous devez impérativement vous informer et respecter les consignes suivantes:

- Quelqu'un est-il allergique aux piqûres d'abeilles?
- Pouvez-vous emprunter un voile de protection à l'apiculteur?
- Avez-vous le numéro de téléphone d'un médecin en cas d'urgence?
- Avez-vous emmené une crème contre les piqûres d'abeille?
- N'utilisez pas de déodorant ou parfum.
- Ne vous placez pas devant l'ouverture de la ruche.

Reportage vidéo sur les abeilles

- Réfléchissez bien au préalable aux questions que vous souhaitez poser à l'apiculteur et à ce que vous souhaitez filmer.
- Sélectionnez les prises de vues les plus intéressantes et les faits les plus importants. Le reportage ne doit pas dépasser 15 minutes.

Reportage radio sur les abeilles

- Préparez des questions intéressantes pour l'interview avec l'apiculteur.
- Enregistrez l'interview et des sons autour et dans la ruche.
- Au moyen de ce matériel sonore montez un reportage radio.

Article de journal sur les abeilles

- Rendez vous chez un apiculteur muni de papier, de stylos et d'un appareil photo.
- Posez-lui des questions, prenez des notes et photographiez ce qui vous semble intéressant.
- Ecrivez un article de journal en utilisant les notes et les photos que vous aurez prises.

5) Contactez les médias locaux

Peut-être publieront-ils votre reportage. Bonne chance.



NOUS CONSTRUISONS UNE «RUCHE» POUR LES ABEILLES SAUVAGES

- Cherchez des branches de différentes épaisseurs ou des petits bouts de bois d'un diamètre de 5 à 10 cm et d'une longueur de 20 cm environ.
- Percez un trou d'environ 1 cm de diamètre et 10 cm de profondeur à l'extrémité de chaque bout de bois.
- Liez les morceaux de bois ensemble avec un fil solide de façon à ce que les trous soient tous du même côté ou construisez un cadre en bois de forme triangulaire ou carrée que vous remplirez avec les morceaux de bois en exposant les trous du même côté.
- Vous pouvez combler les espaces avec des petites branches ou bâtons.
- Placez votre «ruche» pour abeilles sauvages dans un endroit protégé et sec, par exemple sous un auvent accroché à un mur ensoleillé.



- Encore plus simple, vous pouvez construire une ruche en coupant simplement des bambous de 30 cm de long et en les liant ensemble.



- Observez ce qui se passe.
- Tenez un journal d'observation des abeilles.
- Observez-vous des différences entre les abeilles domestiquées et les abeilles sauvages?